

10 bonnes pratiques de l'accomp-animateur

- Partager des activités scientifiques est source de découvertes et de plaisir pour tous les protagonistes.
 - Faire des sciences est une activité humaine fondamentale et vitale que l'on pratique dans nos vies quotidiennes, mais pas de la même façon que dans un laboratoire.
- Nos sens sont nos premiers informateurs sur le monde qui nous entoure. C'est pourquoi les informations qu'ils nous donnent doivent être prises en compte. Les dénier expose à créer des blocages irrémédiables. C'est l'interprétation, le "traitement du signal" qu'en fait notre cerveau qui pose problème et doit parfois être modifié.
 - Une démarche scientifique aboutit à l'énoncé d'une Conclusion Locale Provisoire, qui n'est pas "donnée" par l'accomp-animateur, mais construite et validée par le groupe. Ce débat scientifique donne à chacun un pouvoir réel de validation ou infirmation, quel que soit son âge ou sa formation.
- Les groupes étant forcément hétérogènes, il est indispensable d'accepter que tous n'arrivent pas au même point en même temps. De même, il est nécessaire de savoir rester en deçà de son objectif en fonction des réactions du groupe, sans s'acharner dans "l'explication".
 - La question du sens et de l'utilité des notions abordées est cruciale pour les personnes en apprentissage. Pour être utile et utilisable, les notions abordées permettent de retrouver des situations familières. Le matériel comprend les objets de la vie de tous les jours.
- Ce qui doit être pris en compte ce sont les besoins de l'apprenant et non les objectifs et le projet de l'accompagnateur scientifique. Celui qui apprend doit sentir que son ignorance n'est pas un obstacle à l'accompagnement, qu'il n'y a pas de prérequis, ni de présupposé.
 - Les mots pour le dire doivent être d'abord les mots ordinaires. Le concept est nommé scientifiquement quand il a été construit et qu'on a besoin de le nommer. Pas d'équations et de formules qui cachent le phénomène.
- Le meneur de jeu ne doit pas investir le rôle traditionnel et magistral de l'expert, cette relation ayant montré ses limites, mais développer les échanges de compétences.
 - Les rôles d'accompagnateur et d'accompagnés sont interchangeables. Ce n'est pas les connaissances qui règlent un différend, mais l'expérience.